

## **AVERTISSEMENT**

**Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

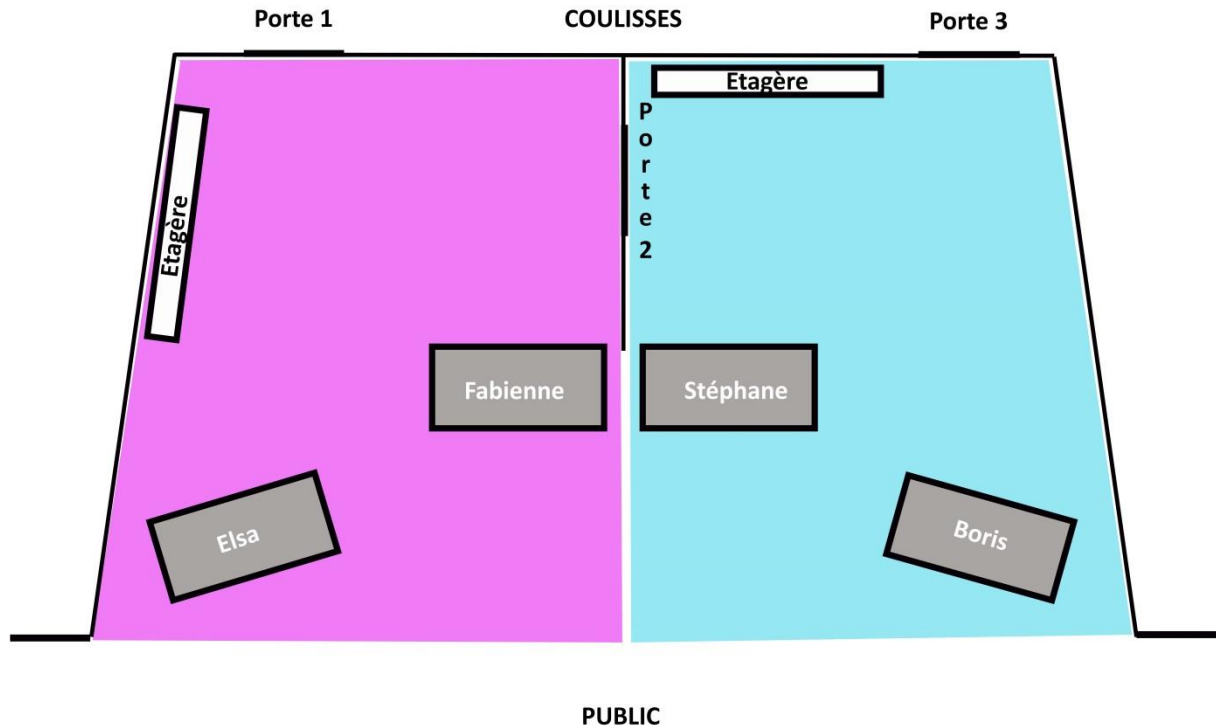
**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# **COUP SUR COUP**

**Par Emmanuel HAYE**

## FICHE TECHNIQUE DE L'OEUVRE

### Décor :



### Distribution :

3H / 3F ; 4H / 2F ou 2H / 4F

**Elsa** : Jeune femme naïve et superficielle. Elle est volage et vient d'apprendre sa grossesse. C'est la secrétaire de direction.

**Fabienne** : Femme mûre et sophistiquée. C'est la comptable de l'entreprise et se trouve être la « commère » de la société. Hypochondriaque

**Boris** : Commercial prétentieux et sexiste. Coureur de jupons, c'est le « bof » de la boîte.

**Stéphane** : Assistant commercial. Il est gai, maniaque et contre les procédures.

**Jacquie** (*Rôle changeant*) : Informaticien(ne). Il/elle est le/la confident(e) des salariés.

**Le Direct(eur)/(rice)** (*Rôle changeant*) : Personne froide et antipathique.

## Mise en place des personnages sur scène

*La lumière s'allume sur les deux bureaux.*

*La direction entre dans le bureau des garçons par la porte 3. Elle observe de loin les postes de travail et regarde sa montre.*

**Le Direct(eur)/(rice) :** *(A elle-même) Forcément, il n'y a jamais personne en avance dans ce bureau. Juste une bande de « bons à rien ». Par contre, pour arriver au bar de l'hôtel lors du séminaire, là, ils sont les premiers. (Elle dépose une feuille sur le bureau de Stéphane). Voilà !*

*La direction quitte le bureau des garçons vers celui des filles par la porte 2.*

**Le Direct(eur)/(rice) :** *(A elle-même) Pas là ! Je ne m'attendais pas à autre chose non plus. (Regardant le poste de Fabienne) Je suis sûr(e) qu'elle est déjà dans mon bureau en train de bavarder sur ses collègues.*

*La direction ressort par la porte 1. Boris entre dans son bureau par la porte 3*

*Boris est au téléphone sur son oreillette Bluetooth. Il se dirige sur son PC sur lequel il tape son mot de passe tout en restant debout.*

**Boris :** *Oui... Je t'assure. Une vraie tigresse... Mais oui ! ... Attends ! Je badge (Au public) C'est quoi mon mot de passe ? (A son interlocuteur) Dis-moi Francis ? C'est quoi la date de naissance de ta femme ?... 1106... (A lui-même, après avoir tapé le code) C'est ça ! (A son interlocuteur) Fais gaffe, c'est bientôt son anniversaire. (Il cherche sous ses dossiers puis sur le bureau de Stéphane, trouve un magazine de musiques et un rouleau de papiers toilette dans le tiroir) Voilà, je suis prêt ! ... Non, pas pour bosser ! J'ai le poussin qui tape à la coquille.*

*Boris sort par la porte 3.*

*Jacquie entre par la porte 1 dans le bureau des filles et s'installe sur le poste de Fabienne rapidement. Il/elle commence à pianoter sur son PC.*

**Jacquie :** *(A lui/elle-même) Qu'est-ce que c'est que ça ?... (Curieux/se) Hum... (Il/elle glisse une clé USB) Vite ! (Il/elle se lève et regarde par la porte 1 si personne n'arrive, puis retourne sur le poste et enlève sa clé USB) Et voilà ! « Déconnexion » !*

*Jacquie sort du bureau par la porte 2 puis par la porte 3.*

*Elsa entre dans son bureau par la porte 1. Elle s'installe sur son poste. Regarde longuement son poste et se sert du reflet de l'écran pour se remaquiller. Mais il y a quelque chose qui la dérange.*

**Elsa** : Ah oui ! (Elle appuie sur le bouton « ON » de son PC qui lui demande son mot de passe) 1234... Nouveau de mot de passe ! ... Euh ? 5678... Confirmez votre nouveau mot de passe... (On la voit compter sur ses doigts jusqu'à 4)... 5678. Voilà. Un petit thé, maintenant !

*Elsa se lève et sort du bureau par la porte 1.*

*Stéphane entre dans son bureau par la porte 3. Regarde son poste de travail qui a été dérangé. Il le range méthodiquement et prend le document déposé par la direction.*

**Stéphane** : (A lui-même) Rappel des procédures du suivi des commandes clients... Il faut que je le classe avec les autres. (Il froisse le papier et le jette dans la corbeille. d'un ton ironique) Et voilà ! C'est classé ! (A lui-même) C'est bien la direction, ça ! Ils n'ont que ça à faire de pondre des procédures. Il faut bien qu'ils justifient leur salaire. (Il se regarde dans le reflet de son écran et se touche le visage. Déformant sa voix) Oh là là ! Mon stéph ! Mais tu es tout chiffon ce matin.

*Stéphane reste à son poste. La lumière s'éteint côté garçons.*

*Fabienne entre dans son bureau par la porte 1 et s'installe à son poste. Elle sent l'odeur de Jacquie et renifle. Puis, elle sort une boîte de mouchoirs, elle se mouche. Sors son semainier, et un autre, qu'elle dispose sur son bureau. Elle y dépose également un verre et une petite bouteille d'eau ainsi qu'une bouteille de sirop pour la toux. Enfin, elle se tourne vers son PC et y rentre son code en cachant les touches.*

**Fabienne** : (Au téléphone) Bonjour chef/fe ! Vous avez passé une bonne soirée ?... Oui ! A tout à l'heure. Bonne journée ! (Elle raccroche) Est-ce qu'il m'a répondu ? (Elle regarde ses mails. Déçue) Non !

*Elsa entre par la porte 1.*

**Elsa** : (Rentrant dans le bureau) Oh, Fabienne ! J'ai un truc à te dire.

**Fabienne** : Je sais ! Bonjour !

**Elsa** : (Surprise) Quoi ?

**Fabienne** : On commence par dire bonjour quand on entre quelque part. Ta mère ne t'a rien appris ?

**Elsa** : Ah oui, c'est vrai ! Alors, Bonjour Fabienne !

**Fabienne** : (Attendant) Alors, tu n'as rien à me dire ? Qu'est-ce que tu as à me regarder comme ça ?

**Elsa** : J'attends.

**Fabienne** : Tu attends quoi ?

**Elsa** : Ton « Bonjour ». Tu m'as dit : On commence par dire bonjour quand on entre quelque part.

**Fabienne** : Oui ! Mais moi, je ne suis pas entrée puisque je suis déjà là.

**Elsa** : Ce n'est pas faux !

*Elsa s'installe gentiment à son poste pendant que Fabienne l'observe, énervée de devoir attendre la nouvelle. Elsa regarde sa collègue avec surprise.*

**Elsa** : Quoi ?

**Fabienne** : Comment ça quoi ? Tu entres dans le bureau toute excitée en m'annonçant que tu as un truc à me dire et tu me laisses là, comme ça.

**Elsa** : En effet, c'est embêtant.

**Fabienne** : (Enervée) Et alors ! C'est quoi le truc !

**Elsa** : (Paniquée) Eh bien !... Je ne sais plus. J'ai oublié.

**Fabienne** : (Agacée) Ça valait bien la peine de faire tout un fromage pour un truc sans importance. (Elle renifle) C'est malin, tu viens de re-déclencher ma sinusite (Elle se mouche)

**Elsa** : Je suis désolée. Ça ne va toujours pas ton rhume ?

**Fabienne** : Non mais tu appelles ça, un rhume !

**Elsa** : Quand j'ai le nez qui coule, j'appelle ça un rhume. Tu l'appelles comment, toi ?

**Fabienne** : Comment j'appelle qui ?

**Elsa** : Eh bien ton rhume !

**Fabienne** : (Enervée) Mais je te rappelle que ce n'est pas un rhume ! C'est une rhinite chronique.

**Elsa** : (Naïve) C'est joli aussi !

**Fabienne** : Mais ne dit pas n'importe quoi ? Je l'ai lu sur internet. Ça peut venir des canaux dentaires.

**Elsa** : Tu as pris rendez-vous chez ton dentiste pour ton nez alors ?

**Fabienne** : Non. (Fière) Avec le meilleur odontologue de Paris, Docteur Möller. Il est allemand.

*Elsa reste un moment septique.*

**Fabienne** : J'ai réussi à avoir un rendez-vous le 23 décembre.

**Elsa** : Le 23 décembre ? Mais c'est dans six mois.

**Fabienne** : Il a un rendez-vous qui s'est annulé.

**Elsa** : Ah bon ?

**Fabienne** : Sinon, le délai est de 13 mois.

**Elsa** : Ah oui quand même !

*Les deux femmes tapotent sur leur clavier pendant quelques secondes en silence.*

**Elsa** : Ça ne te dérange pas que je mette un peu de musique ?

**Fabienne** : Du moment que tu ne mets pas les enceintes trop fortes...

**Elsa** : (Fort) ENCEINTE !

**Fabienne** : Ça ne va pas ! Qu'est-ce qu'il t'prend ?

**Elsa** : C'est ça que je voulais te dire en entrant !

**Fabienne** : Quoi ?

**Elsa** : Je suis « enceinte » !

**Fabienne** : Tu as oublié que tu es enceinte ! (Au public) Elle a oublié qu'elle est enceinte.

**Elsa** : J'ai oublié ! J'ai oublié ! Ça arrive !

**Fabienne** : Comment ça, « ça arrive ! » ! Tu oublies le pain ou de te maquiller. Mais tu n'oublies pas que tu es enceinte.

**Elsa** : Ah non ! Je ne suis pas d'accord avec toi. J'oublie jamais de me maquiller !

*Les deux femmes se remettent à tapoter sur le clavier.*

**Fabienne** : (Sans lever les yeux) Tu sais qui est le père ou tu l'as oublié aussi ?

**Elsa** : Pfff ! Bien sûr que non ! (Se mettant de nouveau au travail) Tu sais très bien que je ne sais pas qui est le père.

**Fabienne** : (La fixant) Tu plaisantes, j'espère ?

**Elsa** : Comment veux-tu que je le sache ? C'était il y a longtemps.

**Fabienne** : Comment ça, il y a longtemps ?

**Elsa** : Le gynéco m'a dit que j'étais enceinte de dix à douze semaines.

**Fabienne** : Et alors ?

**Elsa** : Et alors ! Pendant douze semaines, j'en ai eu des rapports. Comment veux-tu que je sache lequel c'est ?

*Fabienne reste stupéfaite par la bêtise de sa collègue.*

**Elsa** : *(La tête dans ses pensées)* Oh ! J'espère que c'est Rodrigo le père.

**Fabienne** : Rodrigo ? Ce n'est pas l'espagnol que tu aurais rencontré le week-end dernier au Salsa Drink ?

**Elsa** : *(Rêveuse)* Si ! C'est lui ! Il avait de beaux yeux !

**Fabienne** : Mais enfin, voyons, Elsa ! Il ne peut pas être le père de ton enfant !

**Elsa** : *(Vexée)* Qu'est-ce que t'en sais, toi ? T'étais là ?

**Fabienne** : Elsa ! Rodrigo, tu l'as rencontré la semaine dernière. Ton bébé est dans ton ventre depuis plus de dix semaines. Tu comprends ?

**Elsa** : *(Réfléchissant)* Ah bah, oui ! Ça ne peut pas être lui ! ... Il y a dix semaines, il était au Portugal, chez un cousin.

*Fabienne reste, de nouveau, stupéfaite par la bêtise de sa collègue.*

**Fabienne** : Elsa ?

**Elsa** : Oui !

**Fabienne** : Je sais que cela va te demander beaucoup d'effort, mais réfléchis un peu. Avec qui as-tu eu des rapports, il y a deux ou trois mois ?

**Elsa** : *(Rapidement)* Ah bah ! Je ne sais pas ! Comme si je notais tous mes rencarts.

**Fabienne** : *(Ironique)* C'est dommage ! Tu pourrais savoir si tu as couché deux fois avec le même homme ! On ne sait jamais, tu pourrais y prendre goût !

**Elsa** : Deux fois avec le même ! Aaah ! Mais tu sais très bien que je déteste la routine.

**Fabienne** : *(Au public)* Tu me diras, si je pouvais coucher au moins une fois de temps en temps, je ne serai pas obligée de faire des exercices pour me muscler le périnée.

**Elsa** : Qu'est-ce que tu dis ?

**Fabienne** : Je disais : cherche un peu qui pourrait être le père de ton mouflet.

**Elsa** : *(Elle soupire)* ...

**Fabienne** : Vincent ?



**Elsa** : Non !

**Fabienne** : Philippe ?

**Elsa** : Non !

**Fabienne** : Maurice ?

**Elsa** : (Ecœurée) Oh !

**Fabienne** : Max ?

**Elsa** : (Surprise) Le chien du voisin ?

*La lumière s'assombrie côté filles, tandis que celle du côté garçons augmente. La porte 3 s'ouvre et Boris entre oreillette Bluetooth à l'oreille. Il est en pleine conversation. Stéphane est déjà devant son poste. Boris s'installe sur son siège avec beaucoup de décontraction.*

**Boris** : Oui ! ... Je vous ai dit qu'il n'y avait aucun problème... Mais non ! Je vous assure que toutes les comptables ne sont pas aussi rigides dans leurs façons de faire... Je vous assure que la nôtre est beaucoup plus souple que les autres et je sais de quoi je parle (*Il remonte sa braguette qui était défaite*). Elle est assez ouverte et elle laisse aisément passer quelques petites bricoles... (*Stéphane imagine des choses salaces et il est outré de la façon avec laquelle Boris parle de sa collègue*). C'est très simple, à la fin, tout est nettoyé ! Plus une trace ! ... Je vous assure ! ... Très bien ! Je vous la présenterai la prochaine fois quand vous passerez à l'agence... A bientôt !

*Il raccroche. Stéphane a une tête décomposée.*

**Stéphane** : Non mais ça ne va pas de parler comme ça de Fabienne !

**Boris** : (Relax) De quoi ? J'ai dit que c'était une pro !

**Stéphane** : Premièrement, tu lui manques de respect... Et en plus, à qui parlais-tu ?

**Boris** : A Céline, de la société « Des Serviettes aux Torchons ».

**Stéphane** : (Surprit) Elle est gay, Céline ?

**Boris** : Je n'en sais rien. Je ne lui ai pas demandé ses penchants.

**Stéphane** : Cela m'étonne de toi !

**Boris** : Elle est moche ! (Il tape sur son PC)

**Stéphane** : Cela ne t'a pas toujours dérangé !

**Boris** : Non ! Non ! Elle est vraiment moche ! (*Il retourne son écran pour que Stéphane puisse voir la photo*)

**Stéphane** : (*Dégoûté*) Ah oui ! Elle est vraiment moche, je te le confirme... Mais pourquoi veux-tu la caser avec Fabienne ? Il y a des limites.

**Boris** : Qu'est-ce que tu me racontes ? Je ne veux pas caser Céline. Elle a un souci pour nous régler les dernières factures. Fabienne va lui trouver une combine et hop, elle gagne un mois de trésorerie. Et moi, je ne perds pas mon client ! C'est dans la poche !

**Stéphane** : (*Rassuré*) Tu m'as fait peur. Je pensais...

**Boris** : Tu pensais quoi ? Tu ne deviendrais pas un peu obsédé sur les bords, toi ?

**Stéphane** : (*Se défendant*) J'ai été à bonne école avec toi, merci !

**Boris** : (*Fier*) Merci à toi ! Cela me va droit au cœur.

**Stéphane** : Tu es un pervers ! Il n'y a pas de quoi être fier !

**Boris** : Ecoute, je m'assume tel que je suis, un point c'est tout.

**Stéphane** : Tu t'entendrais bien avec Elsa.

*La lumière se rallume du côté des filles.*

**Fabienne** : Boris ?

**Elsa et Boris (Ensemble)** : Non !

**Fabienne et Stéphane (Ensemble)** : Pourquoi, non ?

**Elsa** : Il est ...

**Boris** : Elle est ...

**Elsa** : menteur...

**Boris** : menteuse...

**Elsa** : prétentieux...

**Boris** : prétentieuse...

**Elsa et Boris (Ensemble)** : Superficiel(le), dévergondé(e), Obsédé(e), ...

**Fabienne et Stéphane (Ensemble)** : Comme toi !

**Stéphane** : Tu veux dire que...

**Fabienne** : Tu n'as jamais...

**Stéphane** : ... Couché ?

**Fabienne** : ... Avec lui ?

**Elsa et Boris (Ensemble)** : JAMAIS

**Boris** : Et ce n'est pas prêt d'arriver.

**Elsa** : Il y aura des ponts qui auront coulés sous les eaux.

*La lumière s'éteint côté garçons. La direction entre dans le bureau des filles par la porte 1.*

**Le Direct(eur)/(rice)** : Ah ! Elsa, vous êtes là ! Allez préparer le café pour la réunion avec les délégués syndicaux de l'usine du Nord !

**Elsa** : Bien chef !

*Elsa se lève et sort par la porte 1. Pendant ce temps-là, la direction s'installe sur le siège d'Elsa. Aussitôt, Elsa rentre et reste dans l'encadrement de la porte 1.*

**Elsa** : Deux thermos comme la semaine dernière ?

**Le Direct(eur)/(rice)** : Evidemment !

**Elsa** : Pour vous ? Déca ou corsé ?

**Le Direct(eur)/(rice)** : Corsé !

**Elsa** : Et pour les autres ? Anxiolytique, diurétique... ?

**Le Direct(eur)/(rice)** : *(Réfléchissant un peu)* Laxatif ! *(A Fabienne)* Elle me fait déjà chier cette réunion, je ne vois pas pourquoi il n'y aurait que moi !

**Elsa** : Je demande aussi à la maintenance de condamner la moitié des toilettes ?

**Le Direct(eur)/(rice)** : Dîtes-leur de n'en laisser qu'une d'ouverte. Avec le plan social que je vais leur annoncer, je pense qu'ils vont se chier dessus. Autant qu'elle soit amusante cette réunion.

**Elsa** : Très bien !

*Elsa sort.*

**Le Direct(eur)/(rice)** : *(Fabienne se met du Sérum Physiologique dans les yeux)* Ça ne va toujours pas vos allergies ?

**Fabienne** : Ceux ne sont pas mes allergies, c'est une dermatite atopique.

**Le Direct(eur)/(rice) :** Ah ?

**Fabienne :** J'ai lu dans Santé Magazine que c'était peut-être un dysfonctionnement des glandes de meibomius.

**Le Direct(eur)/(rice) :** Vous avez pris rendez-vous chez votre ophtalmologiste ?

**Fabienne :** Non. (Fière) J'ai obtenu un rendez-vous avec le meilleur optométricien de Melun.

**Le Direct(eur)/(rice) :** (Surprit par la gravité du maux) Ah oui ? Vous êtes sûre qu'un allergologue n'aurait pas suffi ? On est en pleine période des pollens, vous savez...

**Fabienne :** (Un peu vexée) Je le sais très bien. Je suis sous antihistaminiques la moitié de l'année.

**Le Direct(eur)/(rice) :** Je dis ça...(Je ne dis rien)... Nous en sommes où des résultats « Du chasseur » ?

**Fabienne :** C'est qui « Le chasseur » ?

**Le Direct(eur)/(rice) :** L'autre abruti d'à côté !

**Fabienne :** Vous parlez de Boris ?

**Le Direct(eur)/(rice) :** Vous en connaissez un autre dans la boîte qui utilise sa voiture de fonction pour ramener un sanglier sans vie à l'intérieur de son coffre.

**Fabienne :** Je croyais que le sanglier n'était pas mort ?

**Le Direct(eur)/(rice) :** Oh mais je vous rassure, le sanglier va très bien. Il était juste assommé par un précédent accident.

**Fabienne :** Comment il a su que le sanglier était réveillé ?

**Le Direct(eur)/(rice) :** Certainement en voyant le « Groin » de l'animal à travers la plage arrière qu'il venait de bouffer.

**Fabienne :** Oh ! A ce propos, j'ai reçu la facture des réparations. (Elle cherche sur son PC) Il y en a pour 890,35€ TTC

**Le Direct(eur)/(rice) :** Refacturez-lui ! J'ai vu ça avec lui la semaine dernière.

**Fabienne :** (Méchante) Vous lui avez envoyé un avertissement, j'espère ?

**Le Direct(eur)/(rice) :** (Déçue) Je ne peux pas ! Il en a déjà eu deux cette année. Si je lui en mets un de plus, je serai obligé(e) de le virer.

**Fabienne :** Et alors ?

**Le Direct(eur)/(rice)** : Et alors, vous en connaissez beaucoup des commerciaux capables de faire six démonstrations par jour et de repartir à chaque fois avec une commande signée ?

**Fabienne** : Non !

**Le Direct(eur)/(rice)** : Les nouveaux commerciaux, quand tout se passe bien, ils en font, quoi ..., deux ou trois, et puis après, ils sont vidés.

**Fabienne** : C'est vrai que nous avons un peu de Turn Over sur ce poste.

**Le Direct(eur)/(rice)** : Et encore, je sais très bien que Boris ne donne pas le maximum. En tout état de cause, c'est le seul capable de vendre des « pare-soleils » en Normandie. Vous voulez que je vous dise son argument de vente ?

**Fabienne** : Je me suis toujours posée la question.

**Le Direct(eur)/(rice)** : Il explique aux clients qu'avec le réchauffement climatique, Deauville deviendra le futur Saint Tropez.

**Fabienne** : Les gens le croient ?

**Le Direct(eur)/(rice)** : Mon grand-père, qui tenait un garage dans les années 90, me répétait à chaque vente : « Il y a toujours un couillon qui se lève le matin »

*Fabienne acquiesce par un signe de tête. Elsa rentre fredonnant une comptine.*

**Elsa** : Madame/Monsieur ?

**Le Direct(eur)/(rice)** : Oui !

**Elsa** : J'ai mis le panier de viennoiseries sur la table.

**Le Direct(eur)/(rice)** : *(Au public)* Quel panier ? *(A Elsa)* Mais non ! Les croissants sont pour les gens du siège. Allez tout de suite m'enlever ce panier de la table.

**Elsa** : Oui, Chef(fe) !

*Elsa sort vite.*

**Le Direct(eur)/(rice)** : *(Ayant analysé Elsa)* Vous ne la trouvez pas bizarre, Elsa ?

**Fabienne** : Pas plus que les autres jours.

**Le Direct(eur)/(rice)** : Non ! Sérieux ! Il y a quelque chose qui cloche ?

**Fabienne** : *(Entrant dans la confidence)* Vous gardez ça pour vous ! ... Elle est enceinte !

**Le Direct(eur)/(rice)** : De qui ?

**Fabienne** : Elle ne sait pas. Mais je ne vous ai rien dit. Chut !

**Le Direct(eur)/(rice)** : Soyez tranquille... Comme-ci je n'avais pas assez de problèmes avec ce plan social ! Il faut que ma secrétaire soit en cloque.

**Fabienne** : Je ne vois pas le problème ?

**Le Direct(eur)/(rice)** : Mais le problème, c'est que cela va toucher l'ensemble des services : le marketing, la prod, le RH...

**Fabienne** : Excusez-moi de vous dire cela ! Mais je ne pense pas qu'avec le peu qu'elle fait dans la journée, cela perturbe la bonne marche de l'entreprise. On parle d'Elsa.

**Le Direct(eur)/(rice)** : Vous n'avez pas l'air de vous rendre compte de la pandémie que cela va propager. Elles vont toutes vouloir pondre, décimant la moitié de mes effectifs.

**Fabienne** : Je ne me rendais pas compte de la gravité de sa grossesse.

**Le Direct(eur)/(rice)** : Heureusement que vous êtes là. Avec vous, je suis sûr(e) de garder mon service comptable pour un bon bout de temps.

*La lumière s'éteint côté filles et s'allume côté garçons. Boris appuie sur son oreillette afin de prendre une communication. Stéphane ne sait pas qu'il est en ligne et ne voit pas l'oreille qui porte le système.*

**Boris** : Oui ?

**Stéphane** : *(Levant la tête)* Je n'ai rien dit.

**Boris** : Ah bah ! Ça me fait plaisir de t'entendre ! ...

**Stéphane** : Ah bon ?

**Boris** : Qu'est-ce que tu racontes de beau ?

**Stéphane** : *(Content)* Je ne sais pas... Hier, je me suis acheté le dernier album de Mylène Farmer...

**Boris** : C'est cool, ça !

**Stéphane** : Si tu veux, je peux te le prêter pour que tu l'écoutes.

**Boris** : Génial ! Où ça ?

**Stéphane** : *(Excité)* Je ne sais pas, tu peux venir chez-moi si tu veux ?

**Boris** : Attends ! Ne raccroche pas ! Mon collègue n'arrête pas de parler à voix haute. (A Stéphane) Tu ne peux pas raconter tes cochonneries chez toi, je n'entends plus mon amie. T'es chiant ! ... Allo ? ... Oui, c'est fait...

*Il sort du bureau par la porte 3.*

*Le téléphone de Stéphane sonne. Il décroche.*

**Stéphane** : (Vexé) Oui !... (Content) Ah c'est toi ! Comment vas-tu ?... Bien ! Je te remercie. Oh, je ne t'ai pas raconté ce qu'il m'est arrivé hier... Mais non pas ça !... (Agacé) Ca non plus !... Mais laisse-moi parler !... Alors j'étais dans ce bar gay... Non l'autre !... Et en sortant, un vieux me sort « allez-vous confesser »... Je te jure !... Sauf que moi, j'avais un peu bu et j'ai compris « Vous voulez une bonne fessée »... Alors, je lui ai répondu « Vous êtes gentil, mais vous n'êtes pas du tout mon type ! ». « MON TYPE ! », tu as compris ?... (Il rit. Il a un double appel) Je te laisse, j'ai un double appel (Il appuie sur une touche pour prendre l'appel) Allo ?... Votre numéro de client ?... Vous ne l'avez pas ! Mais comment voulez-vous que je retrouve votre commande ?... C'est beaucoup plus long mais bon, c'est quoi votre nom ?... (Il tapote en même temps) J.A.C... Jacques, c'est avec un « K » ou un « Q » ?... (S'énervant) Comment ça, c'est évidemment avec un « Q » ? Je suis désolé de vous contrarier, mais c'est quand le « K » est doublé que vous avez nécessairement besoin d'un cul !... Allo ?... Allo ?... (Il raccroche. Au public) Il y a vraiment des gens qui manquent totalement de respect !

*Stéphane se masse le cou pour signaler une douleur et se met sur la nuque quelques gouttes d'huile essentielle Gaulthérie couchée (Odeur très forte)*

*La lumière s'éteint côté garçons et s'allume côté filles. Elsa rentre*

**Elsa** : C'est fait ! Comme je ne savais pas de quel côté vous alliez vous installer, j'ai mis les deux thermos au centre.

**Le Direct(eur)/(rice)** : Très bien ! Quelle est la marque pour le « bon » café ?

**Elsa** : (Réfléchissant et puis contente) Je sais : Le café Grand-mère !

**Le Direct(eur)/(rice)** : De quoi ?

**Elsa** : Bah oui ! (En chantant) Grand-mère sait faire un bon café !

**Le Direct(eur)/(rice)** : (Enervé) Mais je ne vous demande pas la marque du café. Je vous demande comment je saurais quel thermos prendre.

**Elsa** : Oups !

*La direction est affligée par tant de sottises.*

**Elsa** : Je sais ! Je vais en boire un, comme ça, vous saurez lequel prendre.

*Elsa sort rapidement sans attendre un consentement. La direction regarde Fabienne.*

**Le Direct(eur)/(rice)** : Je vous promets que cela nous fera des vacances lorsqu'elle sera en congés mater, celle-là !

*Fabienne acquiesce de la tête.*

**Le Direct(eur)/(rice)** : Vous ne connaissez pas la dernière bourde qu'elle a faite ?

**Fabienne** : (Commère) Non ! Dites-moi !

**Le Direct(eur)/(rice)** : Un de nos clients lui demande « Pouvez-vous me donner votre adresse afin que je vous envoie le contrat ? »

**Fabienne** : Et donc ?

**Le Direct(eur)/(rice)** : Le contrat est arrivé chez elle.

**Fabienne** : Je pense que s'il lui manquait, ne serait-ce qu'un point de QI, vous auriez gagné votre temps à embaucher une huître.

**Le Direct(eur)/(rice)** : Cela dit, il est plus difficile d'ouvrir une Ostreida que les...

**Fabienne** : (Souriant) Oh ! Chef(fe) !

*Ils/elles se mettent à rire. La lumière s'éteint côté filles et s'allume côté garçons. L'informaticien(ne) entre par la même porte 3.*

**Jacquie** : Eh bien ! Je viens de croiser Boris, vous en faites une tête tous les deux.

**Stéphane** : Non ! C'est rien !

**Jacquie** : (Il renifle et fait un air nauséeux) Qu'est-ce qui pue comme ça ? Ça sent comme ma vieille tante Germaine !

**Stéphane** : C'est de l'huile essentielle de Gaultherie couchée. C'est très bon pour les tendinites. Tu en mets trois gouttes sur la partie douloureuse et voilà !

**Jacquie** : Pourquoi tu ne prends pas un décontractant musculaire ? J'ai une boîte de « Décontractoi » dans mon bureau si tu veux.

**Stéphane** : Non merci ! Je préfère les bons remèdes de grand-mère.

**Jacquie** : Le problème, c'est que tu sens, aussi, la grand-mère. Avec un peu moins de moustache, peut-être.



**Stéphane** : Je ne veux pas engraisser tous ces capitalistes qui se gavent sur le dos des pauvres gens qui ont mal.

**Jacquie** : A la fois, fais comme tu veux.

**Stéphane** : Que me vaut ta visite ?

**Jacquie** : Je dois migrer la gescom dans sa version 3.2 que j'ai cracké mais avant, il faut que je désactive le Firewall. Je commence par qui ?

**Stéphane** : Jacquie ! Ne te vexes pas ! Mais tu pourrais essayer de nous parler en français lorsque tu t'adresses à nous. On ne comprend rien quand tu parles. Je ne pipe pas un mot de ce que tu dis et pourtant, tu sais que ça me connaît !

**Jacquie** : Bon ! Je vais installer le nouveau logiciel de gestion commerciale que j'ai eu de façon non officielle mais avant, je dois désactiver le Firewall ... le pare-feu ... l'anti-virus de l'ordinateur. C'est clair pour toi ?

**Stéphane** : Eh bah, voilà ! Quand tu veux, tu peux avoir un discours qu'on arrive à comprendre. Ça te rendrait presque sexy(e).

**Jacquie** : Ah oui ?!

**Stéphane** : Tu n'as qu'à commencer par le sien.

*Jacquie s'installe sur le poste de Boris. Il/elle fait des onomatopées désignant la gêne et la surprise.*

**Stéphane** : *(Sans lever les yeux de son pc)* Ça te reprend ! Je ne comprends rien de ce que tu dis.

**Jacquie** : Je suis juste étonné par l'historique de navigation de Boris.

**Stéphane** : Il ne doit rien avoir d'exceptionnel. Entre « monfoot.fr », « mabagnole.com » et « grossemiche.com », ça ne va pas beaucoup plus loin ! Il n'est pas très raffiné mon Bobo !

**Jacquie** : Non ! Ça, c'est classique pour Boris, mais là, il fait fort le castor !

**Stéphane** : *(Se levant et allant rejoindre Jacquie)* Montre ! ... C'est quoi ce site ?

**Jacquie** : [Voismoisitupeux.fr](http://Voismoisitupeux.fr). C'est le nouveau site de rencontres qui fait fureur en ce moment.

**Stéphane** : C'est quoi le principe ?

**Jacquie** : C'est simple ! Tu poses une question à un Avatar *(Stéphane lève la main pour le/la taper)*... A... A... A un personnage virtuel... *(Incertain)* Tu comprends là ?

**Stéphane** : Oui ! Je pense !

**Jacquie** : Lorsque l'autre personne te donne sa réponse et que celle-ci te convient, tu cliques sur « J'aime ». Par contre, si tu aimes moyen sa réponse, tu cliques sur « Bof » et sur « Je déteste » si...

**Stéphane** : (*Le coupant*) Je déteste. Merci, j'avais compris. Et ça donne quoi ?

**Jacquie** : A la fin, si tu es compatible avec l'autre, tu peux voir sa photo.

**Stéphane** : Je ne comprends pas le principe.

**Jacquie** : C'est pourtant simple. Tu peux savoir si tu es compatible avec une personne avant même de voir son physique. Tu vois d'abord sa beauté intérieure avant de voir celle de l'extérieure. C'est cool !

**Stéphane** : Ouais ! Admettons !

**Jacquie** : Ce qui est risqué pour notre ami Boris, c'est que la personne avec qui il discute pourrait être sa femme, sa mère ou sa sœur.

**Stéphane** : Pourquoi ?

**Jacquie** : Ils ont forcément beaucoup de points communs.

**Stéphane** : Ah oui ! C'est chaud, ce truc !

**Jacquie** : Bon ! Je vais faire sa mise à jour.

**Stéphane** : (*Retournant s'asseoir*) Ok ! Je te laisse.

**Jacquie** : Dis-moi ?

**Stéphane** : Oui !

**Jacquie** : On m'a dit que vous aviez encore changé de directeur commercial.

**Stéphane** : Eh oui !

**Jacquie** : Pourtant le dernier, ça faisait pas longtemps qu'il était là ?

**Stéphane** : Trois semaines !

**Jacquie** : C'est dommage. J'aimais bien ça vision du management horizontal.

**Stéphane** : Eh bien là, il est servi.

**Jacquie** : Il a trouvé une nouvelle boîte ?

**Stéphane** : Je dirais même mieux, la dernière ! Il est mort ! Crise cardiaque.

**Jacquie** : Ah oui ! Là où il est, en termes d'horizontalité, ils sont tous égaux.

**Stéphane** : Comme tu dis, mon/ma Jacquie.

**Jacquie** : On pourrait faire une quête pour lui envoyer des fleurs.

**Stéphane** : Si tu veux. *(Il lui tend un panier)* Tiens !

**Jacquie** : *(Géné/e)* Ah oui, mais là, ce n'est pas trop le moment ! Il y a les vacances qui arrivent, tu comprends ?

**Stéphane** : *(Reposant le panier sur son bureau)* A la fois, il avait qu'à le prévoir.

**Jacquie** : Bah oui ! Quelle idée de mourir en juin. Il aurait pu faire sa crise cardiaque en septembre...

**Stéphane** : Impôts sur le revenu

**Jacquie** : Octobre ?

**Stéphane** : Taxe foncière.

**Jacquie** : Novembre ?

**Stéphane** : Taxe d'habitation.

**Jacquie** : Décembre, alors ?

**Stéphane** : Noël, voyons !

**Jacquie** : Ça laisse peu de place pour mourir.

**Stéphane** : Janvier, trop bourré. Février, Saint Valentin. Mars, vacances de neige. Avril... Avril, c'est bien !

**Jacquie** : Eh bien, voilà ! Il faut mourir en avril pour que tes collègues t'offrent des fleurs... A propos, si demain je mourrais, tu viendrais à mon enterrement ?

**Stéphane** : Bien sûr que non.

**Jacquie** : Pourquoi ?

**Stéphane** : Je n'irai pas à ton enterrement parce que tu ne viendras pas au mien. Tu comprends ?

**Jacquie** : Oui, c'est logique.

*La lumière s'éteint côté garçons et s'allume côté filles. Elsa rentre*

**Elsa** : Ça y est ! Pour être sûre de mon coup, j'ai bu un café dans chaque thermos. Une erreur par jour mais pas deux.

*La direction regarde Fabienne altérée par tant de bêtises.*

**Le Direct(eur)/(rice) :** *(Se levant du poste d'Elsa)* Bon ! Aller ! On va aller se bouffer du syndicaliste !

**Fabienne :** Courage à vous !

**Le Direct(eur)/(rice) :** *(regardant Elsa puis Fabienne)* Je ne sais pas si c'est moi qui en ait le plus besoin ! *(A Elsa)* Dites-moi, Elsa ?

**Elsa :** Oui !

**Le Direct(eur)/(rice) :** Vous avez bien diffusé l'annonce pour le poste d'Assistant Manager comme je vous l'ai demandé ?

**Elsa :** Oui, Pourquoi ?

**Le Direct(eur)/(rice) :** Je n'arrête pas de recevoir des candidatures qui me disent qu'ils sont des vraies fée du logis !

*La direction sort. Elsa s'installe à son poste.*

**Fabienne :** Tu peux me montrer l'annonce que tu as diffusée ?

**Elsa :** Oui ! *(Elle lui tend une copie)* Voilà !

**Fabienne :** Tu as mis « Assistant Ménager » !

**Elsa :** Ce n'est pas de ma faute si le « é » est juste à côté du « a ». J'ai rippé. Ça arrive !

**Fabienne :** Si tu le dis. *(Un silence)* As-tu réfléchi à l'identité du père de ton enfant ?

**Elsa :** Bah non ! Je n'ai pas eu le temps. Tu as bien vu que j'étais débordée.

*Boris entre dans le bureau des filles par la porte 1, un café à la main.  
Sûr de lui.*

**Boris :** Salut les filles. *(Il les regarde attentivement)* Il y a un truc formidable dans ce bureau.

**Elsa :** Ah ouais ! Quoi ?

**Boris :** Quand je vous regarde, je vois un délicat mélange entre charme et intelligence. Malheureusement, la répartition est inégale. *(Regardant Elsa)*

**Elsa :** *(Emue)* C'est trop gentil.

**Boris :** Il y a un café qui a été renversé devant la machine. Il y en a partout. C'est dégueulasse ! Le pire, c'est que personne ne fait rien.

**Fabienne :** Et toi ? Tu as fait quelques choses ?

**Boris :** Comment ça ?

**Fabienne** : Tu as apporté une serpillère, de l'essuie tout ?

**Boris** : Bah non ! Je ne vais pas ramasser la merde des autres.

**Fabienne** : Alors pourquoi veux-tu que les autres la ramasse aussi. Dans ce cas-là, tu ne dis rien, vu que tu n'en fais pas plus que les autres.

**Boris** : (A Elsa) Qu'est-ce qu'elle a ? Ses règles ?

*Elsa hoche les épaules en signe d'ignorance.*

**Fabienne** : (Ironique) Mais c'est ça, Boris ! Quand les femmes remettent à leur place les hommes, c'est bien évidemment parce qu'elles sont indisposées. Mais oui, Boris ! Elles sont surtout indisposées par tant de conneries, que toi et tes congénères, pouvaient débiter.

**Boris** : (Dérouté) C'est bon, Fabienne ! Ce n'est qu'un café.

**Fabienne** : (Se calmant) Oui... Oui... C'est tous ces changements qui doivent me rendre irascible.

**Boris** : (A Elsa) Et toi, les changements...

**Elsa** : Oh tu sais, avec ma grossesse qui... (Elle s'arrête voyant qu'elle en avait trop dit).

**Boris** : (La coupant) Quoi ?

**Elsa** : (Un instant) Je suis enceinte !

**Boris** : (Inquiet) De qui ?

**Fabienne** : C'est la question à 200 €. Celui qui trouve, gagne le gros lot.

**Boris** : (Déstabilisé) Oh merde !

*Les filles le regardent avec interrogation. Boris retourne à son poste en passant par la porte 2. La lumière s'éteint côté filles et s'allume côté garçons.*

**Jacquie** : (A Boris) Ah, te voilà ! J'ai fini.

*Jacquie et Stéphane regardent Boris surpris.*

**Stéphane** : Ça va, Boris ?

**Boris** : (S'asseyant) Elle est enceinte.

**Ensemble** : Qui ça ?

**Boris** : Eh bien, Elsa !

**Jacquie** : *(Ravi)* C'est super !

**Stéphane** : C'est génial !

**Boris** : *(Enervé)* Non ! Ce n'est ni super, ni génial ! Qu'est-ce que je vais lui dire ?

**Jacquie** : *(Ironique)* Je ne sais pas. Félicitations !

**Boris** : Mais pas à Elsa ! A ma femme !

**Stéphane** : Pourquoi veux-tu lui dire qu'Elsa est enceinte ?

**Boris** : *(Affolé)* Mais pour les week-ends de garde !

*Stéphanie et Jacquie se regardent, puis ils éclatent de rire.*

**Boris** : *(Vexé)* C'est ça ! Vous n'avez qu'à vous foutre de ma gueule ouvertement.

**Jacquie** : Mais enfin, Boris ! Pourquoi veux-tu être le père du futur enfant d'Elsa ?

**Stéphane** : Il/elle a raison. Tu n'as jamais couché avec !

**Boris** : *(Les regardant, penaud)* Au séminaire !

**Ensemble** : Quoi ?

**Boris** : J'étais bourré. Je suis sûr qu'elle est venue dans ma chambre.

**Stéphane** : Mais attendez ! Le séminaire s'était, il y a ... *(Il prend un calendrier, et compte les semaines)* 10, 11, 12 semaines. Il faut juste lui demander de combien elle est enceinte, et tu seras fixé.

**Jacquie** : Il a raison !

*Stéphane quitte son poste et ouvre la porte 2. La lumière se rallume  
côté filles.*

**Stéphane** : *(Embrassant Fabienne)* Bonjour ma grande. *(Va embrasser Elsa)*  
Bonjour ma belle. Félicitations ! *(Elle sourit)* Boris nous a annoncé la bonne nouvelle.

*Pendant les embrassades, Fabienne renifle et cherche l'odeur, puis  
renifle ses aisselles.*

**Elsa** : Merci !

**Stéphane** : Tu es enceinte de combien de temps ?

**Elsa** : 10 semaines !

**Stéphane** : *(Ravi)* C'est super, ça !

**Fabienne** : Vous sentez cette odeur ?

**Elsa** : *(Reniflant)* Oui !

**Stéphane** : *(Reniflant)* Non !

**Fabienne** : Mais si ! Ça sent la vieille de l'épicerie du coin de la rue.

**Elsa** : Ah oui ! C'est ça !

**Fabienne** : Elle est passée dans le bureau ?

**Stéphane** : Ah ça ! C'est moi ! J'ai mis trois gouttes d'huile essentielle de Gaultherie couchée. C'est très efficace.

**Fabienne** : Peut-être mais ça pue !

**Elsa** : *(Nauséuse)* Et moi... ça me donne envie de...

*Elsa se lève et court aux toilettes.*

**Stéphane** : Allez ! Je te laisse. Bon courage !

*Stéphane quitte le bureau par la porte 2, les deux autres sont côte à côte, attendant la réponse. La lumière s'éteint côté filles.*

**Jacquie et Boris** : Alors ?

**Stéphane** : *(Prenant une mine défaite)* Eh bien ...

**Boris** : Oh non !

**Stéphane** : *(Excité)* 10 semaines !

*Les trois se mettent à crier de joie comme si leur équipe de foot venait de marquer. Une fois le calme revenu :*

**Boris** : *(Fier de lui)* Un coup pour rien !

**Jacquie** : Regarde-moi, ce prétentieux. Il y a cinq minutes, il pleurnichait dans les jupons de sa mère.

**Stéphane** : Tu as eu surtout un coup de chance.

**Boris** : *(Reniflant)* Mais qu'est-ce qui sent comme ça ? *(Terrifié)* Elle est là !

**Stéphane** : Qui ça ?

**Boris** : Ma belle-mère !

*Boris se met à chercher derrière les fauteuils, les bureaux et la porte du couloir (3).*

**Jacquie** : Mais non, Bobo !

**Boris** : Je vous dis que je la sens. Ça pue la vieille peau !

**Stéphane** : Mais non, Boris ! C'est moi !

**Boris** : (*Surprit*) C'est toi, la vieille peau ?

**Jacquie** : Ceux sont les gouttes de Gauthier couché !

*Boris a une vision de son collègue, nu. Un haut de cœur lui arrive.*

**Stéphane** : Mais non ! C'est du Gaulthérie couchée.

**Jacquie** : C'est pareil !

**Boris** : Pas vraiment !

**Jacquie** : Bon ! (*En parlant de son PC*) A toi, mon Steph !

**Stéphane** : Eh bien, je te laisse tripoter ma souris (*il lui fait un clin d'œil*). Je vais prendre un café.

*Stéphane sort. Jacquie prend sa place. La lumière s'éteint côté garçons et s'allume côté filles. Fabienne reçoit un appel.*

**Fabienne** : Oui ?... La procédure de suivi des commandes clients ? Non, je ne l'ai pas eu... très bien, je lui demanderai. Merci.

*Elle raccroche. Elsa rentre et reprend sa place, un mouchoir à la main s'essuyant la bouche.*

**Fabienne** : Ça va mieux ?

**Elsa** : Je ne suis pas arrivée aux toilettes... (*Reniflant*) Ça sent encore.

**Fabienne** : Pour une fois que je suis contente d'avoir ma rhinite chronique.

*Un temps.*

**Elsa** : A propos de rhume, tu l'as bien mouché, Boris, tout à l'heure.

**Fabienne** : Et alors ?

**Elsa** : Je veux dire que j'aurais bien aimée être à ta place.

**Fabienne** : C'est juste parce que tu n'es pas suffisamment remontée. Quand tu le seras, ça viendra tout seul.

**Elsa** : Tu es sûre ?

**Fabienne** : Prenons l'exemple de la politique...

**Elsa** : Je n'y connais rien en...



**Fabienne** : On s'en fout. Ce qui me révolte en politique, c'est de les entendre, tous partis confondus, critiquer les idées des autres. *(Imitant un politicien, face au public)* Il a fait un discours sans contenu... Je ne suis pas d'accord avec la proposition faite... *(A Elsa, en colère)* Eh bien, qu'ils nous en fassent des propositions, ça nous changera !

**Elsa** : Tu as raison... Bon, je vais me remettre à travailler.

*Un instant se passe. Elsa pose sa main sur son ventre. Fabienne la regarde étonnée.*

**Fabienne** : *Qu'est-ce que tu as ?*

**Elsa** : Je crois que je l'ai senti bougé.

**Fabienne** : C'est impossible.

**Elsa** : *(Sentant son ventre bouger)* Oh ! Il a encore bougé.

**Fabienne** : Je viens de te dire que c'est impossible.

*Elsa se lève brusquement et sort en courant par la porte 1.*

**Fabienne** : *(Au public)* Par contre, une diarrhée suite à une consommation excessive de laxatifs, ce n'est pas impossible.

Vous êtes à la 25eme page sur 52

Si vous souhaitez avoir la suite de la pièce, contactez moi à :

emmanuel.haye@outlook.fr